JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

JSFS

Bibliographie

Journal de la société statistique de Paris, tome 75 (1934), p. 235-236

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1934__75__235_0>

© Société de statistique de Paris, 1934, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

IV

BIBLIOGRAPHIE

Les Grands Réseaux des Chemins de fer français (1933).

M. Godfernaux publie chez Dunod la petite brochure annuelle relative à la situation des grands réseaux.

Après avoir rappelé les fondements du régime actuel (Convention de 1921 et avenant du 6 juillet 1933) il indique les résultats de 1933 et donne un aperçu de la situation probable en 1934.

Le déficit des réseaux atteint en 1933 près de 4 milliards et demi malgré une économie de 590 millions, réduite par la réintégration absurde de révoqués de 1920 (?) dans des cadres que l'on cherchait à réduire.

En définitive le déficit des réseaux atteint à fin 1933 près de 13 milliards et demi, couvert au moyen d'emprunts dont les charges pèsent lourdement sur l'économie générale du pays.

Les prévisions pour 1934 ne sont guère favorables car le retard apporté à l'exécution du plan de réorganisation des transports a déjà fait perdre l'économie qui aurait pu être réalisée pendant le premier trimestre 1934.

La brochure contient une masse de renseignements statistiques sur les dépenses d'établissement, les dépenses d'exploitation, les grandes relations intérieures ou internationales, etc...

On doit remercier M. Godfernaux de réunir tous ces chiffres et surtout on doit le féliciter de les présenter aussi rapidement; cela en augmente considérablement la valeur d'utilisation.

A. Barriol.

***

La mortalité anténatale à Milan.

Dans la série statistique des publications de l'Université catholique du Sacré-Cœur, à Milan, M. S. Alberti a fait paraître récemment une important ouvrage (1) sur la statistique des avortements. Les statistiques officielles relatives aux mort-nés étant incomplètes, les relevés des cliniques et des hôpitaux n'ayant pas été jugés représentatifs, l'enquête a été effectuée à l'aide des données recueillies à la clinique pédiatrique de Milan de mars 1923 à mars 1929. Une fiche était remplie par une infirmière, d'après les déclarations faites par la personne accompagnant tout enfant malade visité (presque toujours la mère). Étant donné le désir de toute mère de sauver son enfant malade, l'auteur estime que les déclarations recueillies peuvent être tenues pour sincères.

La définition retenue de l'avortement est celle de fœtus mort à toute époque de la grossesse, même après la naissance dans le cas de fœtus nés non viables. Le nombre total de ces avortements a été de 1.076 dont 394 relatifs à des femmes de 15 à 30 ans et 682 à des femmes de 30 à 40 ans. (l'âge de la femme est l'âge au moment de la

(1) Salvatore Alberti : *La Mortalita antenatale.* Milano, Vita e pensiero, 1934, 152 p.

consultation de l'enfant malade). Voici les conclusions formulées, quant à la fréquence des avortements :

Elle diminue quand augmente le numéro d'ordre de la naissance. Elle croît avec l'âge de la femme pour les premières naissances; le contraire se produit pour les suivantes. Elle est très élevée dans les premiers mois de la grossesse; décroît rapidement dans les autres, mais marque une très légère reprise peu avant la naissance. Elle n'est pas influencée par la consanguinité des époux; si l'influence de la tuberculose est modérée, celle de la syphilis est très forte. La fréquence des avortements est plus forte dans les classes sociales élevées, plus faible chez les paysannes; le résultat favorable chez ces dernières peut être attribué au genre de nourriture et à la vie au grand air.

Les données recueillies fourniraient, pour Milan, une fréquence brute de 17 avortements *spontanés* pour 100 gestations. Mais, en raison même du groupe de population soumis à l'enquête, cette proportion doit être notablement accrue et l'auteur évalue de 25 à 30 % la fréquence réelle des avortements à Milan dans les dix dernières années. Étant données, d'une part l'importance inconnue, mais élevée, des avortements *provoqués ;* d'autre part, les conséquences des avortements sur les grossesses ultérieures et le pouvoir génétique des femmes (pour ne pas parler de la mortalité qu'ils provoquent chez ces dernières), l'auteur indique qu'une action doit être entreprise pour réduire, à une proportion beaucoup plus modeste, la mortalité anténatale. Il estime que les résultats obtenus par l'enquête ouvrent de nouveaux horizons et doivent conduire à de nouvelles études, notamment sur l'inégale fertilité des femmes, la stérilité conjugale, la proportion des sexes dans les naissances suivant l'âge des mères et l'ordre de la naissance.

H. Bunle.

Le Gérant : R. WALTHER

NANCY-PARIS-STRASBOURG, IMPRIMERIE BERGER-LEVRAULT — 1934